

 COLLECTION *Le Nouvelliste*

ENTRE CLAIR ET OBSCUR

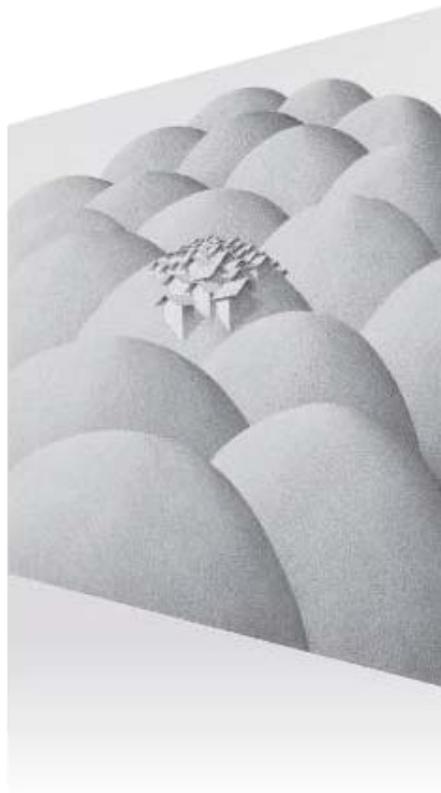
JEUX DE NUANCES

SION

LA GRENETTE -
GALERIE DE LA VILLE DE SION
18 AVRIL - 28 JUIN 2015

MONTHÉY

THÉÂTRE DU CROCHETAN - GALERIE
19 SEPTEMBRE -
27 NOVEMBRE 2015




VILLE DE SION


la grenette

1 GALERIE
CRO
CHE
TAN

20 ANS
100 FRANCS



Découvrez **110 ans** **d'histoire** en un clic!

Dès maintenant, toutes les archives du
NOUVELLISTE, soit plus de 800 000 pages,
sont **ACCESSIBLES GRATUITEMENT**, à tous,
sur archives.lenouvelliste.ch

Le Nouvelliste
— le trait d'union des Valaisans —

ÉDITO



JULIA HOUNTOU © JULIE LANGRECKER-LACHANCE

L'exposition «Entre clair et obscur - Jeux de nuances» présentée à la Galerie puis au Théâtre du Crochetan à Monthey atteste la qualité de la Collection Le Nouvelliste, sa diversité stylistique et témoigne, si besoin était, de sa raison d'être. Nous avons

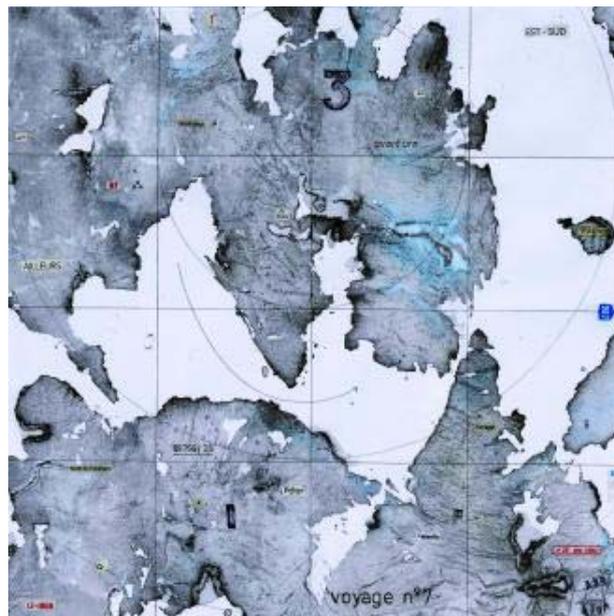
opté délibérément pour la sobriété et la cohérence en sélectionnant des œuvres aux tons principalement noirs, gris et blancs. Traitée de mille façons, cette palette intemporelle déploie une infinité de possibilités et offre au regard son magnétisme et sa magie. Sous le pinceau, la plume, le crayon ou le burin, elle se plie à l'imagination et au désir des artistes pour décliner tous les effets, du plus délicat au plus puissant, produisant un réel envoûtement. En outre, ce thème chromatique permet de retracer l'évolution des différents courants artistiques sur plusieurs décennies.

L'exposition comporte trois volets: figuration, mi-figuration/mi-abstraction, abstraction. Nous vous invitons, au fil de ce parcours, à découvrir ces richesses de notre patrimoine culturel autour de ces tonalités à la portée universelle.

Si la Collection Le Nouvelliste a pour principale composante l'art pictural, elle comprend également des gravures, dessins, sculptures, photographies et ce dans un souci d'exhaustivité. Dans une volonté légitime de refléter la spécificité culturelle du canton, la structure privilégie l'acquisition d'œuvres réalisées par des artistes valaisans, d'origine ou d'adoption. Si les choix des premières années de la Fondation sont fortement marqués du sceau de la figuration et des paysages, au fur et à mesure les acquisitions se sont ouvertes aux tendances plus contemporaines pour aboutir à la découverte de jeunes talents.

A travers sa politique d'achats d'œuvres d'art, la Collection Le Nouvelliste vise non seulement à constituer un fonds de caractère historique, mais aussi à apporter une aide aux jeunes artistes. Sa philosophie: marier harmonieusement passé et présent, tradition et modernité au sein d'un ensemble qui ne cesse de s'enrichir, et faire de la production artistique en Valais un bien commun accessible à tous.

JULIA HOUNTOU, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION.



ANNE-CHANTAL PITTELOU, GÉOGRAPHIE 12, 2013. Technique mixte, 20 x 20cm.

SOMMAIRE

4 - 7
DESSINER UN PARCOURS
REPRÉSENTER L'INTEMPOREL

8 - 9
FIGURATION
SUBLIMER LA RÉALITÉ

10 - 11
MI-FIGURATION, MI-ABSTRACTION
GLISSER VERS L'ABSTRACTION

12 - 13
ABSTRACTION
FRANCHIR LES LIMITES DU CONCRET

14 - 15
LA COLLECTION LE NOUVELLISTE
INTERVIEW DE JACQUES LATHION
ET ROMAINE SYBURRA-BERTELLETO

16
VISION
LE MOT DE
JACQUES CORDONIER

17
HISTORIQUE DE LA FONDATION
PLACER DES JALONS

18 - 19
CATÉGORIES ARTISTIQUES
RÉUNIR LA CRÉATION

20 - 21
MOSAÏQUE
LES ARTISTES DE LA COLLECTION

22 - 23
NOUVELLES ACQUISITIONS
ENRICHIR LA COLLECTION

EN COUVERTURE : VINCENT CHABLAIS, «SONNENBLENDE», 2002. ALBAIN BLANCHET, «COLLINES», 1986. PIERRE ZUFFEREY, «LA PIERRE», 1996.

REPRÉSENTER L'INTEMPOREL

«ENTRE CLAIR ET OBSCUR - JEUX DE NUANCES» PRÉSENTE PEINTURES, ESTAMPES, DESSINS, SCULPTURES ET PHOTOGRAPHIES FAISANT PARTIE DE LA COLLECTION LE NOUVELLISTE. UN CHEMINEMENT ARTISTIQUE ALLANT DU FIGURATIF JUSQU'À L'ABSTRACTION. TEXTE JULIA HOUNTOU

A fin de dévoiler le caractère intemporel de la collection, nous avons souhaité mettre en valeur les œuvres où dominent le noir, le blanc et les gris. En déclinant à l'infini cette fine et riche palette, ces créations questionnent chacune à leur manière la singularité du geste artistique. L'exposition comprend en effet des peintures, des estampes, des dessins, des sculptures... toutes issues de la collection. Ainsi, les pratiques se rencontrent, se confrontent et se répondent, de la figuration à l'abstraction.

Dans cet esprit de multiplicité dans l'unité, l'exposition exalte ces tonalités épurées et leurs multiples nuances, de la plus sombre à la plus claire, de la brillance à la matité, de la saturation à la translucidité, du lisse au texturé. A ces propriétés physiques correspondent des techniques spécifiques et significatives du travail de chaque artiste (étaler, racler, lisser, peigner, broser, empâter,

projeter, superposer, juxtaposer, essayer, recouvrir, saturer, sculpter, graver...).

L'attrait du noir et du blanc se manifeste ici telle une évidence. Leur pouvoir à révéler la lumière dans leurs jeux de matières et de textures apparaît comme fascinant. Accrochant la clarté dans leurs aspérités, ils la donnent à voir dans tout son éclat et son intensité.

Dans les travaux où le support affleure, le noir a pour rôle de révéler la blancheur du papier ou de la toile. Et, si les contrastes adviennent de savants clairs-obscur, ils résultent parfois de sa substance même. Travaillée dans son épaisseur, ses nuances sont alors intimement liées à cette réflexion lumineuse qui soudain anime la surface jusqu'à faire naître la couleur.

LES JALONS D'UN CHEMINEMENT ARTISTIQUE

A travers leurs techniques et leur regard propres,

il s'agit de proposer un parcours dans l'univers de chacun des artistes, des peintres valaisans confirmés jusqu'aux talents contemporains.

En Valais, la figuration a séduit des créateurs de toutes générations: Albert Chavaz, Gérard de Palézieux, Walter Willisch, Uli Wirz, Daniel Bollin et bien d'autres. Le noir, le blanc et leurs déclinaisons apparaissent chez eux comme un choix destiné à servir avec plus de force leurs sujets, la plupart du temps leur environnement naturel et les hommes qui y vivent. Tous sont en effet attachés à leur terroir et sa variété qu'ils représentent dans des peintures, aquarelles, gravures... selon une gestuelle et une approche personnelles, mais toujours avec justesse et sensibilité. De la fidélité à la fantaisie, de l'intimisme au pittoresque, leurs œuvres reflètent les différentes facettes du Valais d'hier et d'aujourd'hui. Des portraits pleins d'acuité

CHRISTINE
AYMON,
LES DÉPLACÉS
(DÉTAIL), 1998-2003.
Gaze moulée,
brodée, peinte,
170 x 35 cm.





ÉLIANE BEYTRISON,
SANS TITRE, 1997.
 Acryl sur papier tendu
 sur châssis, 105,5 x 120 cm.

d'Albert Chavaz aux délicats dessins d'Uli Wirz en passant par les compositions rythmées, nées de la nature, de Daniel Bollin, des paysages rhodaniens de Gérard de Palézieux au monde à la fois incongru et familier de Walter Willisch, ces créations sont magnifiées par cette palette sobre qui permet à la fois tous les contrastes et toutes les nuances.

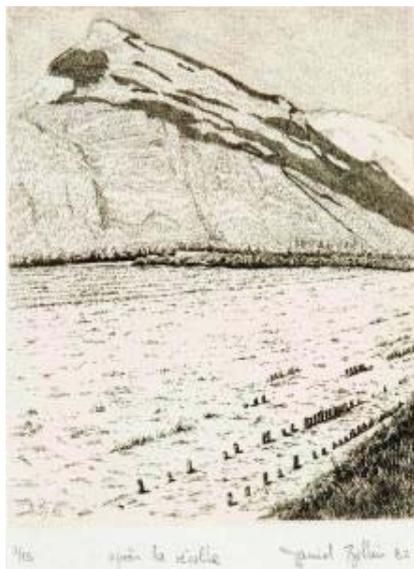
Plus largement, la Collection Le Nouvelliste comporte nombre d'œuvres figuratives d'artistes valaisans jouant sur l'opposition noir-blanc et les tonalités neutres, le clair et l'obscur, l'ombre et la lumière. Ainsi Charles Menge use de beiges, gris et grèges pour dépeindre le quotidien au fil des saisons et n'hésite pas à narrer plusieurs histoires dans un même tableau; ces teintes confèrent un caractère intimiste à ses scènes. Peintre des humbles et des joies simples de l'existence, Jeannette Antille utilise des couleurs à l'huile

très diluées dont les effets de transparence visent à restituer une atmosphère paisible. Attentives aux paysages et aux travaux des champs, Mizette Putallaz tout comme Donatienne Theytaz agencent l'espace en déclinant les tons de terre pour tendre vers une esthétique génératrice d'émotion. Sensible lui aussi à la nature qui l'entoure, Dominique Lugon peint la montagne selon une réalité poétique soulignée par des nuances douces de gris et de bruns. De même, les dessins et aquarelles d'Isabelle Tabin-Darbellay naissent de son contact étroit avec l'environnement; leur transcription à l'huile au sein de son atelier lui permet ensuite de «mûrir» l'œuvre en une distanciation libératrice.

JEUX DE LUMIÈRE

Si pour ces créateurs les éléments naturels constituent une source d'inspiration sans fin, d'autres se penchent sur les architectures

intérieures, les constructions géométriques que valorisent les jeux d'obscurité et de clarté, telle Marilou Délèze dont les tableaux transfigurent le quotidien le plus banal grâce aux lumières que son regard sait capter aux instants propices. Vincent Chablais opte pour des sujets architecturaux tels que façades, fenêtres... Dans «Sonnenblende» (2002), qui montre l'angle d'une façade de bureaux aux croisées mi-closes, sa palette réduite de gris, blanc et bleu clair met en évidence la structure sérielle de l'édifice. Marie-Antoinette Gorret n'hésite pas quant à elle à introduire l'humour dans son travail, comme en témoignent ses deux toiles presque entièrement noires où figurent respectivement un interrupteur «Et le premier jour, Dieu dit...» (1987), et des tulipes stylisées «Si on ne voit pas en noir-blanc quand il pleut, c'est qu'il y a du soleil», (1999). Ses dessins et écrits combinés sollicitent tant l'acte de voir que celui de lire et >>



>> suscitent la réflexion du spectateur. Dans un registre recourant lui aussi à la fantaisie, Floriane Tissières puise dans la mémoire universelle des éléments disparates qu'elle s'approprie. Mêlant époques et styles, elle détourne et recycle pour faire vivre au présent les images du passé.

S'ouvrant sur des tableaux figuratifs, l'accrochage conduit ensuite le visiteur vers des œuvres mi-figuratives, mi-abstraites, parmi lesquelles celles d'Antonie Burger, Laurent Possa, Albain Blanchet...

Bien qu'ancrés dans la figuration, ces artistes ont choisi d'introduire l'abstraction dans leurs travaux, pour la liberté formelle qu'elle offre. Là encore, le noir, le blanc et les teintes sombres ou assourdies se prêtent magnifiquement à cette forme d'expression; dialogue fécond entre deux genres que la tradition se plaît à opposer. Ainsi

les dessins et les gravures d'Antonie Burger constituent un exemple parfait de ce métissage, de même que les découpages de Laurent Possa, véritables «tableaux de dentelle», et les paysages fantaisistes à l'encre de Chine d'Albain Blanchet: autant de techniques, autant de démarches mariant rigueur et imagination autour d'une gamme chromatique volontairement écourtée.

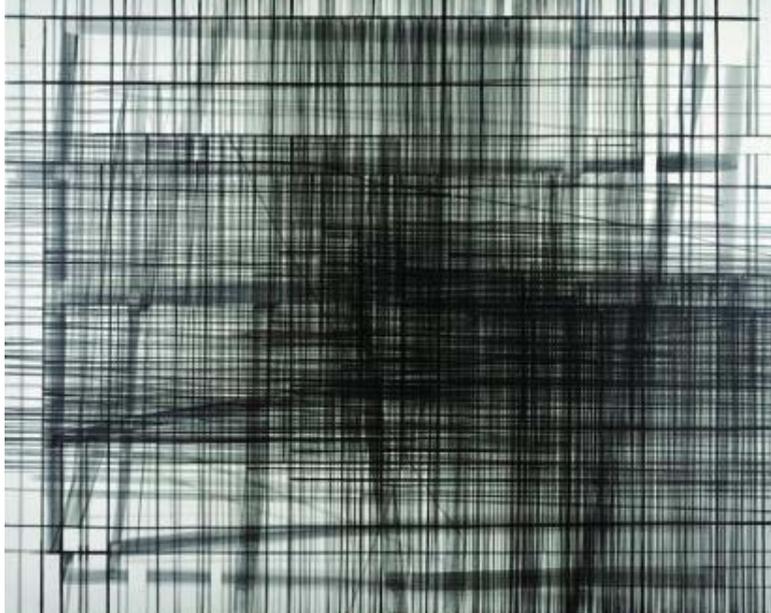
D'autres artistes dont les œuvres sont présentes dans la collection travaillent avec une palette similaire, volontairement épurée, tel Alban Allegro, qui fait cohabiter dans ses toiles motifs abstraits et figuratifs, surgis de subtiles couches picturales, et fait appel à l'allégorie pour exprimer la dimension archaïque de la mémoire humaine. Jouant à brouiller sans cesse la frontière entre éléments identifiables et insaisissables, Marie Gailland décline ici les tonalités grises,

beiges, brunes, noires, que l'on retrouve chez Christine Aymon, notamment dans «Les déplacés» (1998-2003). Cette sculpture met en scène une douzaine de personnages réalisés en gaze moulée, brodée et peinte; un trait de fil dessine les visages aux expressions toutes différentes. Sa pratique s'inscrit entre réalité et fiction.

VERS UNE ABSTRACTION EN NOIR ET BLANC

Les travaux de Gottfried Tritten, Jean Scheurer, Paul Viaccoz, François Pont, Edouard Faro ou Pierre Zufferey, pour n'en citer que quelques-uns, s'apparentent à des abstractions en noir et blanc.

Si la force inégalable de ces teintes trouve ici son usage le plus libre, elle n'exclut cependant pas la précision de la construction. En témoignent la géométrie élaborée des collages et sérigraphies de Gottfried Tritten, des monochromes de Jean Scheurer et Paul Viaccoz où s'affirme leur



- 1- MARIE-ANTOINETTE GORRET, SI ON NE VOIT PAS...**, 1999.
Huile sur toile, 130 x 90 cm.
- 2- PHILIPPE WENGER, SANS TITRE**, 1994.
Acryl sur toile, 100 x 80 cm.
- 3- DANIEL BOLLIN, APRÈS LA RÉCOLTE**, 1982. Eau-forte 7/15, 32,5 x 24,5 cm.
- 4- MARIE GAILLAND, CASSER LA COQUILLE**, 1980. Huile sur toile, 119,5 x 59,5 cm.
- 5- JEAN SCHEURER, SANS TITRE**, 1998.
Acryl sur toile, 100 x 120 cm.
- 6- ALBAN ALLEGRO, SOGNO BLU**, 1996.
Acryl sur toile, 120 x 100 cm.

prédilection pour les gris ou des estampes de François Pont, passé maître dans l'art des procédés anciens et expérimentaux. Sans concession, cette opposition chromatique concourt à la mise en valeur de la sensualité des matériaux dans les sculptures en bois aux formes pures d'Edouard Faro et les toiles de Pierre Zufferey, fruits de ses recherches sur le pouvoir de la couleur, la lumière et l'énergie gestuelle.

Bien d'autres artistes de la collection représentatifs de l'abstraction se sont emparés de ces tonalités dépouillées, à l'image de Christiane Lovay, que ses recherches picturales orientent vers les formes premières de la nature. Travaillées dans une gamme de blancs et de noirs avec en contrepoint quelques touches colorées, ses toiles présentent un rythme incantatoire. Dans sa peinture, Denise Eyer-Oggier laisse place aux aléas tels que geste involontaire,

tache... Des couleurs translucides, de la lumière diffuse émergent les signes d'un univers mystérieux, à l'instar des dessins acérés d'Eliane Beytrison ou du diptyque sur toile de Serge Saudan. Chez Anic Cardi «Petra memoria» et Suzanne Auber, les peintures couvertes de mots, de bribes de phrases, de ratures, de griffonnages, dégagent une énergie palpable, telle «Faites-moi des nuits blanches» où dominent là encore les blancs et les noirs soulignés d'apports colorés. Animé par la même véhémence, Philippe Wenger tente de traduire le chaos de la vie, tant intérieur qu'extérieur à lui-même. Sabine Zaalene questionne quant à elle la mémoire corporelle et spatiale. De ses gravures au patin à glace naissent une géométrie et un rythme proches des lames d'acier sur la piste immaculée.

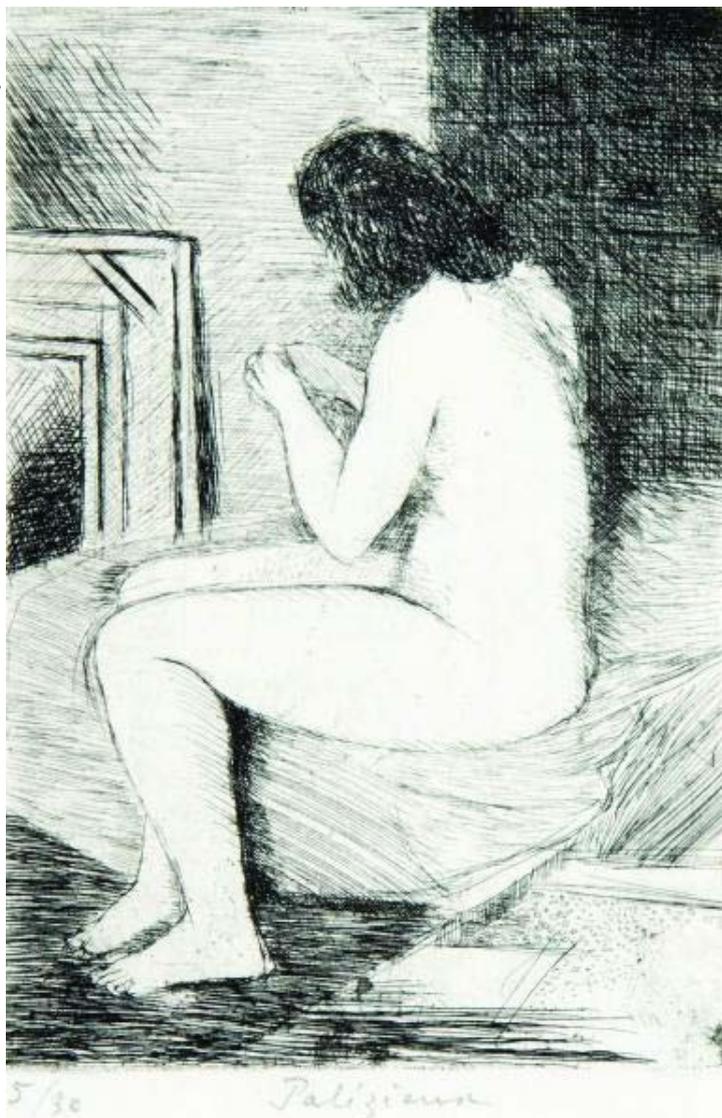
TOUTES LES RESSOURCES DU NOIR ET BLANC

L'abstraction n'exclut cependant pas la nature ins-

piratrice. Amoureuse de la montagne, attentive aux saisons, Françoise Allet, dont le travail s'inscrit dans le mouvement de l'abstraction lyrique, cherche non pas à les dépeindre, mais à restituer les impressions ressenties en usant d'une palette de gris, blanc, vert, brun, comme dans «L'hiver». Céramiste de formation, Jean-Jacques Putallaz aime à marier terre et feu, rudesse et raffinement. Toujours en quête de nouveaux procédés, il réalise des œuvres bidimensionnelles ou en surface, où le gris profond du bitume répond aux teintes sombres, brunes, ocre et rouges des argiles.

Ainsi, ces œuvres nimbées d'un climat singulier (natures mortes, autoportraits, paysages, sculptures et peintures abstraites...) explorent, à travers des techniques aussi diverses que le crayon, l'encre de Chine, le pastel ou la gouache, toutes les ressources du noir et du blanc. ■

GÉRARD DE
PALÉZIEUX,
NU ASSIS, 1947.
Eau-forte 5/30,
23,7 x 16,3 cm.



SUBLIMER LA RÉALITÉ

FIGURATION DE NOMBREUSES ŒUVRES CRÉÉES DANS LE QUATRIÈME QUART DU XX^E SIÈCLE NAISSENT DU TERRAIN FERTILE DE LA RÉALITÉ POÉTIQUE. TEXTE JULIA HOUNTOU

Tout au long du XX^e siècle, maints peintres suisses d'horizons et de culture les plus divers se sont attachés à la figuration, parmi lesquels Gérard de Palézieux, Albert Chavaz, Walter Willis, Uli Wirz ou encore Daniel Bollin. Ainsi Gérard de Palézieux, en s'installant à Veyras, découvre un Valais différent de celui qui nous est familier aujourd'hui. Les villages sont pauvres et déserts; on se déplace à pied ou à dos de mulet. Selon un travail d'approfondissement, Palézieux représente des lieux et des objets qu'il connaît parfaitement. La présence de l'homme dans ses paysages est suggérée par quelques maisons. S'il préfère souvent montrer des espaces que rien d'exceptionnel ne distingue, on y perçoit fortement le silence éloquent; le temps semble comme suspendu. Il excelle également dans les nus et les natures mortes intimistes, servis par une technique irréprochable. Dans ces dernières, la palette, la composition et le soin apporté aux divers objets révèlent l'influence de Giorgio Morandi au cours des

décennies précédentes. Ses formes simples, frôlant parfois l'abstraction, dépourvues de détails au sein d'ensembles dépouillés d'où émane un sentiment d'immuabilité, suscitent chez le spectateur un regard contemplatif.

LES FINESSES DE L'EAU-FORTE

La plupart du temps, ses nus, quant à eux, comme absorbés par leur tâche, se détournent et semblent alors lointains, tel ce «Nu assis», saisi dans l'intimité de son quotidien, qui cache pudiquement son visage. La gravure a toujours passionné Gérard de Palézieux à travers l'eau-forte dont il maîtrise, après des années d'étude approfondie, toutes les finesses. Il accorde aussi sa préférence au vernis mou et à l'aquatinte, procédés dont le rendu, qui rappelle celui de l'aquarelle, lui offre une plus grande liberté. Selon un système minutieux de taille et de contretaille, il parvient à traduire ses intentions relatives à une situation, un moment, une texture, une atmosphère, en obtenant un maxi-

mum d'effet avec un minimum de moyens; il crée ainsi de subtiles variations d'ombres et de lumière en jouant sur l'infinie variété des noirs, des blancs et des gris.

Le style d'Albert Chavaz se traduit par une simplification des formes et le refus des contrastes appuyés. Quasiment dépourvus de couleur, ses dessins exhalent une impression de gravité propice à la mélancolie. Cette démarche est notable dans «Gravière du Pont du Rhône à Sierre», où domine une gamme monochrome. Dépouillé, le décor se résume à des collines au premier plan, bordées par une rangée d'arbres qui se détache sur le relief sombre. Avant tout soucieux de restituer l'atmosphère, le rendu des détails est quant à lui volontairement sommaire, limité à une vague représentation de végétaux et de montagnes.

Les œuvres de Walter Willis sont empreintes des traditions locales dont il propose une vision



WALTER WILLISCH,
EIN APFEL, 1983.
Aquatinte 8/18,
45,5 x 44,5 cm.

originale. A ses débuts, il s'inspire de la vie de ses ancêtres valaisans, puisant dans ses propres souvenirs et dans les contes et légendes populaires. Il présente ses personnages de façon stylisée dans leur tenue de tous les jours. Habillés tout en noir, les hommes portent le veston et le chapeau, tandis que les femmes sont en jupe longue, la tête coiffée d'un fichu.

ENTRE INFINI ET PROXIMITÉ

Dans les dessins d'Uli Wirz, le fond vierge joue le rôle de source de lumière et confère une grande respiration à ses compositions. Isolés, leurs seuls protagonistes, arbres, troncs noueux, falaises ou rochers, acquièrent alors un intérêt intrinsèque, une force et une charge poétiques manifestes. La représentation de la nature semble ainsi dotée d'un plus grand pouvoir d'évocation. La délicatesse des traits, le silence singulier que la page immaculée suscite répondent parfaitement à l'aspiration rêveuse de l'artiste. Rappelant les préoccupations

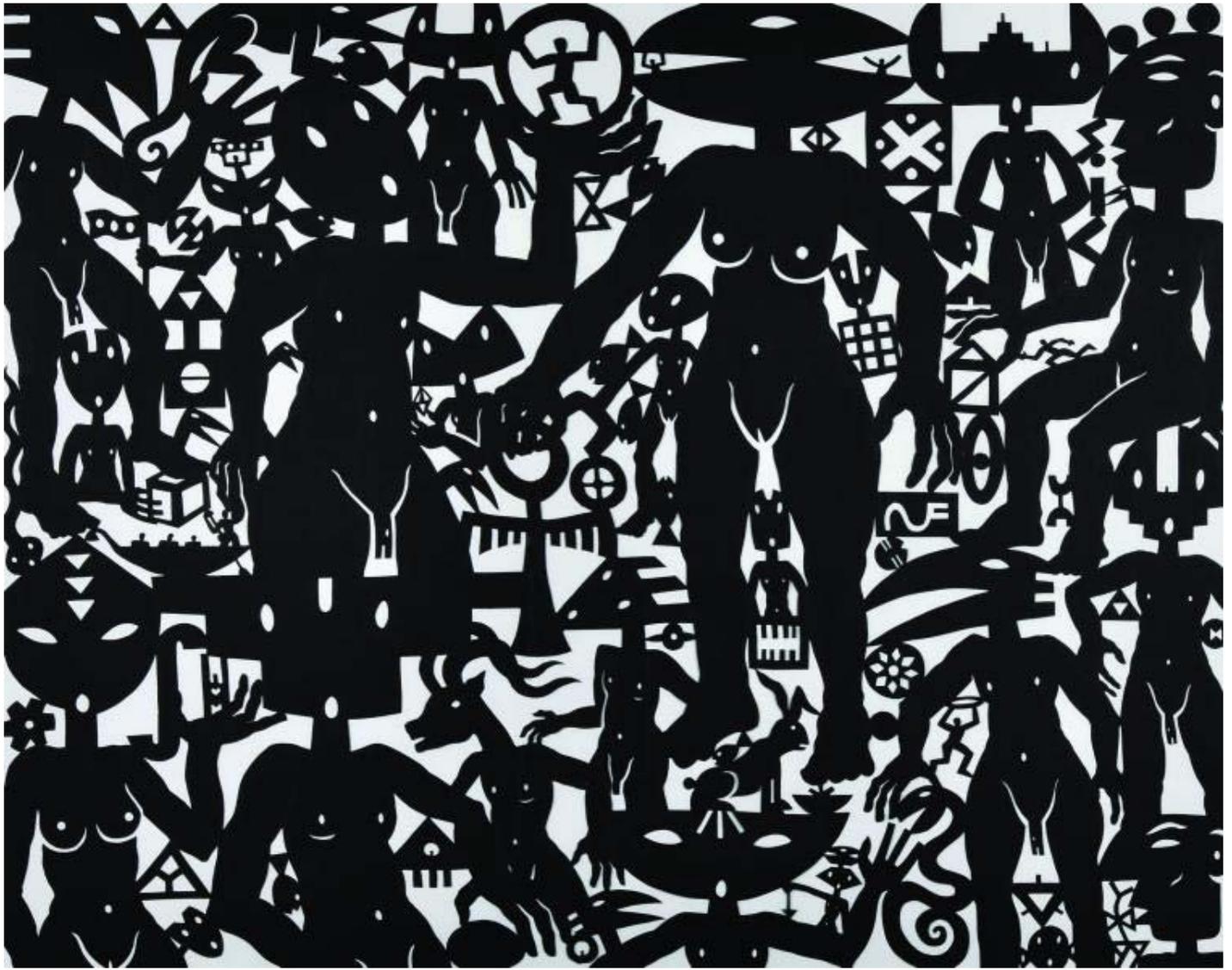
de la peinture chinoise ou japonaise classique, cette esthétique du dépouillement visant à atteindre l'essentiel mue le paysage en image intemporelle et universelle accessible à tous. Les infimes détails profilent les silhouettes ondulantes des arbres dans le ciel pur. L'artiste saisit avec une extrême minutie les grands pins dans le vent, les nuances du mouvement des branches dans le fœhn ou la brise vespérale.

En dialogue avec les songes, il imagine aussi des paysages oniriques habités par des personnages comme suspendus dans l'espace. La nature semble ainsi se maintenir dans une zone indéfinie entre infini et proximité, rêve et réalité, dans un temps immobile, une sphère méditative, où l'action n'a plus sa place.

Accordant de même toute son attention à l'environnement naturel, Daniel Bolin possède un tracé méticuleux et caressant qui structure ses composi-

tions sobres et affirmées. Pratiquée avec application, sa gravure révèle des jeux de lumières et d'ombres par une déclinaison de densités graphiques tandis que les multiples traits qui courent sur le papier scandent l'œuvre de manière quasi musicale. S'il saisit des lieux de solitude sur des croquis, il les peaufine ensuite dans son atelier pour créer des paysages figuratifs et stylisés à la fois, réduits à leurs lignes essentielles, d'où se dégage une impression de silence et de quiétude encore avivée par la monochromie.

La diversité foisonnante de ces œuvres unies par une même gamme chromatique nous invite à nous interroger sur le rôle et l'impact de la couleur, en l'occurrence les tonalités sobres, les monochromes, le noir et le blanc. Lorsqu'ils se prêtent à la figuration, ces derniers, par leur force et leur contraste, autorisent toutes les audaces, l'expressivité la plus soutenue et fécondent l'imagination des artistes. A l'inverse, la multiplicité des variations qu'ils déploient permet de traduire sur la toile ou le papier les plus subtiles nuances de la pensée créatrice. ■

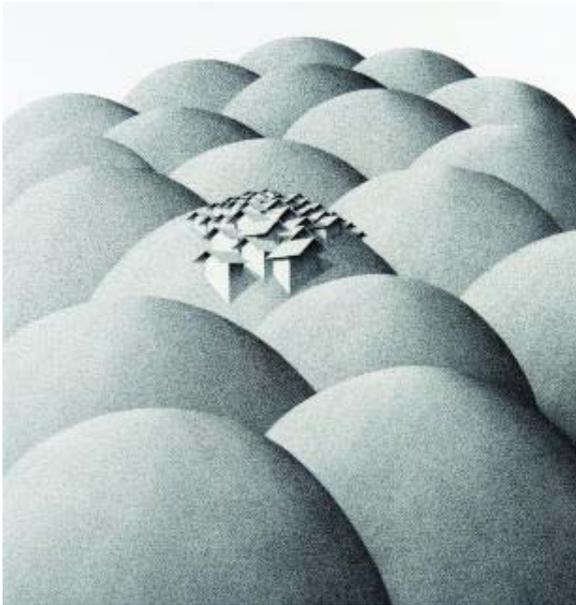


GLISSER VERS L'ABSTRACTION

MI-FIGURATION, MI-ABSTRACTION À LA SUITE DES TABLEAUX FIGURATIFS, L'ACCROCHAGE DÉVOILE DES ŒUVRES OSCILLANT ENTRE FIGURATION ET ABSTRACTION. PARMI ELLES FIGURENT NOTAMMENT CELLES D'ANTONIE BURGER, LAURENT POSSA, ALBAIN BLANCHET... TEXTE JULIA HOUNTOU

Antonie Burger, originaire de Hollande et établi depuis plus de trente-cinq ans en Valais, donne à voir un univers très expressif traversé de figures étranges et tourmentées, envoûtantes ou menaçantes, traduisant la vigueur qui anime l'artiste. Son éventail de gris, bruns ou noirs suffit, en peu de gestes, à définir la composition, souvent réduite à un arbre, une ramure ou une fenêtre. Si certains visages ou corps semblent agités, des scènes plus paisibles montrent des personnages en pleines confidences ou introspectifs, semblant émerger des profondeurs. Dans «Les plongeurs», les visages de profil semblables à des masques de la commedia dell'arte observent les cinq corps pleins de fluidité qui s'élancent dans l'espace, comme en état d'apesanteur, dans un élan de joie. Leur enlacement s'inscrit dans une arabesque dont les formes se répondent tout en évoquant les danseuses de Matisse et son trait magique, tandis que le savant jeu de clair-obscur dénote l'influence de Rembrandt. Ces

2

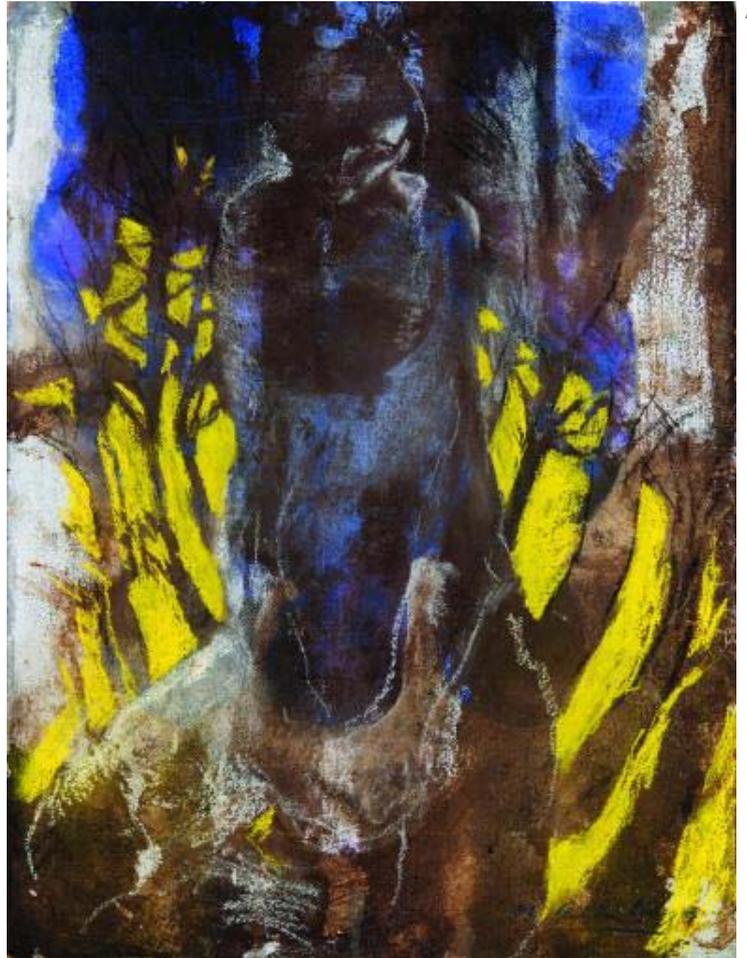
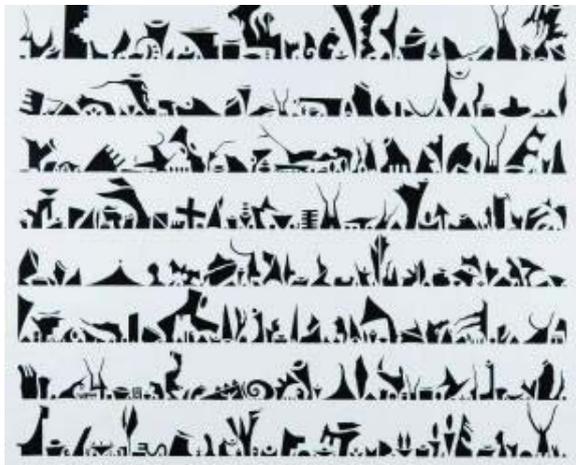


1, 3- LAURENT POSSA, SANS TITRE, 1999. Diptyque, papier découpé et chutes collés sur papier, 124 x 206,5 cm.

2- ALBAIN BLANCHET, COLLINES, 1986. Encre de Chine, 69 x 69 cm.

4- ANTONIE BURGER, LE PENSEUR, 1987. Technique mixte, pastel et huile sur papier, 76,4 x 58,3 cm.

3



4

silhouettes énigmatiques, plus ébauchées que détaillées, ces décors esquissés et ces tonalités ténébreuses confèrent à sa peinture comme à ses eaux-fortes une atmosphère d'une intensité profonde, brute, sobre et dépouillée. Avec ces œuvres puissantes, l'artiste nous trouble en révélant nos peurs et nos hallucinations autant que nos espoirs et nos rêves familiers. En dépeignant son monde intérieur, il fait siens les méandres de l'être humain.

Picturalement proche de Keith Haring, François Boisrond, Robert Combas, Kenny Scharf... – tous artistes de sa génération –, Laurent Possa s'est lancé dans la pratique du découpage en 1992. Dans son univers en noir et blanc, femmes et hommes à la nudité primitive sont entourés d'êtres fantastiques mi-humains, mi-animaux (poissons, serpents, oiseaux, mutants...), ainsi que de symboles, lettres et éléments géométriques quasi archétypaux. L'échelle

des personnages crée différents niveaux de lecture qui ménagent des plans successifs. Les figures principales, semblables à des atlantes assurant l'équilibre de la composition, captent d'emblée notre regard. Puis celui-ci divague au gré des nombreux motifs qui peuplent l'arrière-plan très dense, comparable à un labyrinthe. Les pupilles et les mamelons des silhouettes constituent autant d'accents rythmiques tandis que la découpe des pubis se mue en orants aux bras levés, dans l'attitude de la prière. Orchestrées telles les notes d'une partition musicale, les formes minuscules mêlées aux éléments compacts s'apparentent à des idéogrammes et hiéroglyphes singuliers.

VOLUME ET PROFONDEUR

En contact permanent avec la nature, Albain Blanchet raconte notamment le Valais dans un style inimitable; à petits traits précis, il couvre le papier de mazots et collines, imaginant des paysages à l'al-

lure austère et solide. Dans «Collines», les chalets semblent pressés les uns contre les autres tandis que leurs toits triangulaires s'emboîtent rigoureusement. Le jeu des ombres et des lumières sur les coiteaux réduits à des sphères démultipliées qui se chevauchent confère volume et profondeur à l'environnement. Marquant un tournant dans sa création, sa rencontre avec Paul Messerli l'initie au domaine de l'abstraction. Les boules aux surprenants aspects, les carrés formant la pierre angulaire de toute une structure ou les surfaces s'imbriquant les unes dans les autres constituent l'expression de l'équilibre qu'il porte en lui.

En ce qu'ils se prêtent à la rigueur autant qu'à la fantaisie, le noir, le blanc et leurs dérivés s'imposent dans ces travaux où la figuration glisse vers l'abstraction. Mêlant parfois les deux formes artistiques, ils constituent une incessante interrogation pour le regard. ■

FRANCHIR LES LIMITES DU CONCRET

ABSTRACTION LES PEINTRES POUSSENT LEURS RECHERCHES CHROMATIQUES À L'EXTRÊME ET FONT NAÎTRE DES ŒUVRES SINGULIÈRES, À L'ATMOSPHÈRE ENVOÛTANTE. TEXTE JULIA HOUNTOU

Ayant choisi l'abstraction comme mode d'expression, Jean Scheurer, Paul Viaccoz, François Pont, Gottfried Tritten, Edouard Faro ou Pierre Zufferey, de même que d'autres artistes également présentés lors de l'exposition, revendiquent eux aussi des univers en noir, blanc et leurs dérivés. Décédé cette année à 91 ans, Gottfried Tritten a tiré parti de l'opposition noir/blanc - ainsi que des monochromes - dans ses collages et sérigraphies rehaussés de pastel ou d'acrylique. Homme de la montagne, il reste tout au long de sa vie inspiré par celle-ci et son apparence perpétuellement changeante. Voyant en elle un symbole de l'esprit humain qui aspire à l'élévation et à des horizons inconnus, il cherche à traduire dans ses œuvres ce qu'elle a d'invisible et de mystérieux et transcrit sous forme de signes toujours renouvelés ses représentations et images intérieures, usant en contrepoint du bleu pour leur insuffler une dimension spirituelle.

Près d'une génération plus tard, Jean Scheurer n'hésite pas, au fil de plusieurs décennies de recherches, à réduire sa palette afin d'en approfondir les infimes gradations, et témoigne d'une prédilection pour le registre des gris. Situé sur l'échelle du blanc, qui réfléchit le plus de lumière, au noir, qui en absorbe le plus, cet entre-deux accroche notre œil. L'artiste sonde ainsi l'emprise des teintes - dotées chacune de son propre pouvoir de réflexion - sur notre appréhension de l'espace. Selon la distance de notre regard, les sensations visuelles oscillent entre vibration et perception d'un champ infini, alliant obscurité et clarté, tandis que le volume pictural semble se creuser ou se dilater, par un effet graphique savamment élaboré.

AU CŒUR DE LA NATURE

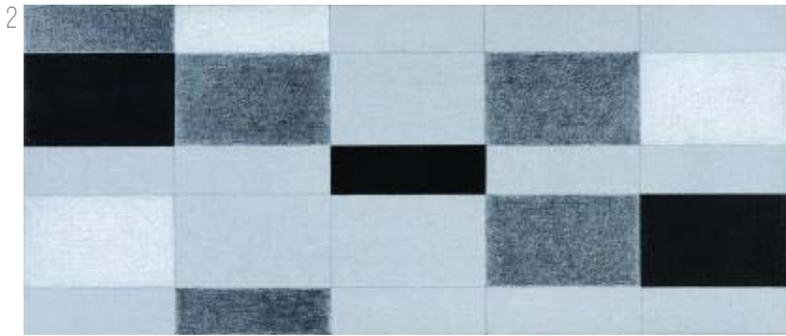
En perpétuel dialogue avec le paysage, les estampes de François Pont puisent leur force originelle

au cœur même de la nature et des éléments qui la composent. Les trésors infinis de la flore ne cessent de l'inspirer. Fasciné par le processus de croissance et de décroissance naturel, il essaie de transcrire cet élan vital. Ses grands formats lui permettent de repousser encore les limites du mouvement et d'exprimer plus librement sa créativité.

Traits, taches, éclaboussures, griffures, superpositions et jeux de transparences suggérant les volutes capricieuses des joncs, roseaux ou autres herbes folles nous plongent dans des espaces crépusculaires ou lumineux propices aux rêveries poétiques. Ses «Germination et grandes tiges» surgissent sous forme de stries impulsives, de griffes touffues ou de graines étranges.

En amoureux des formes, l'artiste les modèle selon d'élégantes circonvolutions où microcosme et macrocosme semblent se confondre, nous conviant par là même à éprouver combien nous sommes unis à la Nature.





1- FRANÇOIS PONT, GERMINATION, 1987.
Lithographie noir E.A, 69,5 x 45,3 cm.

2- PAUL VIACCOZ, SANS TITRE, 1994.
Technique mixte, acryl, pastel et crayon sur toile, 25 x 54 cm.

3- PIERRE ZUFFEREY, LA PIERRE, 1996.
Technique mixte, pigments et plâtre sur toile, 60 x 60 cm.

4- ÉDOUARD FARO, ÉCALES (GAINES), 2002.
Plateau de chêne, écales de cèdre, 210 x 40 x 10 cm.

Tirant de même leur essence des forces naturelles, parfois couvertes d'un noir épais et poudreux, les œuvres d'Edouard Faro s'imposent par leur autorité, leur gravité et leur radicalité. Ces sculptures fonctionnent sur les jeux d'ombre inhérents à leur structure: intenses et ténébreuses, elles semblent flotter, se mouvoir mystérieusement. Le raffinement du noir atténue les profondeurs et unifie les nuances naturelles du bois tout en soulignant la puissance obsédante des rythmes. Noble, il révèle une palette infinie de tonalités qui va du solaire brillant, laqué anthracite, argenté, soyeux en surface, au noir de jais, dur, d'aspect compact et parcouru de chatoulements bleus métalliques, en passant par l'éclat velouté du charbon; d'autant plus que Faro joue sur les variations de densité de pigments foncés: corbeau, ébène, réglisse, onyx, graphite, goudron, suif, asphalte... Selon les fluctuations lumineuses, sillons et stries creusent plus ou moins

profondément l'épais revêtement végétal. Vivante, chaque sculpture se module en fonction de la lumière et se construit devant le visiteur qui se déplace; sous ses yeux naissent et disparaissent des formes, tel un paysage de montagne depuis une route sinueuse.

MANIFESTATION DE L'ABSOLU

Comme Edouard Faro, Pierre Zufferey décline tous les usages possibles du noir, mystérieux, dense et intérieur, dont l'intensité change selon la qualité de la lumière, les dimensions du support, sa forme et sa texture. Il nous convie à nous laisser happer par ses grands formats tour à tour sombres ou limpides, constellés de concrétions colorées ou ponctués d'aplats apaisés. Les camaïeux inépuisables de gris perle, tourterelle, chinchilla, souris, acier, ardoise, anthracite, taupe, flanelle, bistre, bitume, étain, plomb... s'insinuent pour dépayser autant que pour accentuer les contrastes, les

chocs, tout en favorisant la méditation. Des nuées blanches, diaprées, rendues çà et là diaphanes au moyen de frottis, insufflent aux compositions luminosité et fraîcheur. Le temps semble alors suspendu; seules palpitent les nuances mariant volupté et austérité, quiétude et étourdissement, clarté et obscurité, dépeuillement et densité, délicatesse et solennité.

Noir, blanc, gris et tout l'éventail de leurs déclinaisons... Jouant de cette palette épurée, variant supports et matériaux, peintres, dessinateurs, graveurs, sculpteurs ont poussé leurs recherches chromatiques à l'extrême et fait naître des œuvres d'une étonnante diversité, à l'atmosphère envoûtante. Nous vous invitons ainsi à découvrir la magie de ces teintes tantôt opposées, tantôt conciliées, et admirer leur puissance picturale, en ce qu'elles reflètent une manifestation de l'absolu. ■



Jacques Lathion, président du Conseil de Fondation et Romaine Syburra-Berteletto, présidente du jury de la Collection Le Nouvelliste ont le même objectif, soutenir les artistes valaisans. SABINE PAPILLOU

CONSERVER UNE TRACE

DEPUIS TRENTE ANS, LA FONDATION D'AIDE AUX ARTISTES VALAISANS, PAR **LA COLLECTION LE NOUVELLISTE**, SOUTIENT LA CRÉATION ARTISTIQUE DU CANTON TOUT EN OFFRANT UN REFLÈTE DE NOTRE SOCIÉTÉ.

PROPOS RECUEILLIS PAR DIDIER CHAMMARTIN

Créée à Sion le 20 novembre 1984, la Fondation d'Aide aux Artistes Valaisans a pour ambition de constituer, par l'acquisition d'œuvres, un ensemble représentatif des arts en Valais depuis le dernier quart du XX^e siècle. «Scène de vigne sur le coteau séduisois» et «L'orage aux Iles de la Bourgeoisie» de Charles Menge, «Vieux pins à Finges» de Luc Lathion et «Composition abstraite» de Paul Messerli en seront les premières acquisitions et ouvrent déjà des perspectives à des caractérisations contrastées. Cette donation, gratuite et définitive, de l'Imprimerie Moderne SA (ancien nom de la société éditrice du «Nouveliste») lance donc la collection. Aujourd'hui, trente ans plus tard, la Collection Le Nouvelliste peut être fière de son œuvre composée de 202 tableaux. Les deux expositions de cette année, à la Grenette, à Sion, tout d'abord, puis au Théâtre du Crochetan, à Monthey, en septembre 2015, donnent un aperçu de la richesse de cette collection, en offrant une vision de l'évolution de l'art pictural en Valais grâce au thème «Entre clair et obscur - Jeux de nuances».

Nous avons demandé à Jacques Lathion, président du Conseil de Fondation de la Collection Le Nouvelliste, et à Romaine Syburra-Bertelto, présidente du jury, de nous expliquer l'évolution de cette collection.

COMMENT EST NÉE L'IDÉE DE LA COLLECTION LE NOUVELLISTE?

JACQUES LATHION C'est de la responsabilité d'un journal d'élargir son rôle de mécène. Le directeur général du «Nouveliste», André Luisier, expliquait lors du vernissage de l'exposition organisée en 1988 au Manoir de la Ville de Martigny que son journal ne se limitait pas aux seules activités sportives. Il est une des rares entreprises valaisannes à ouvrir une fenêtre sur les arts plastiques. La Fondation d'Aide aux Artistes Valaisans en est la preuve.

QUEL EN A ÉTÉ SON RÊVE PREMIER?

J. L. Le souhait était de révéler les «valeurs» de la création picturale valaisanne, digne de constituer un fonds culturel. Ce sont un peu les mêmes objectifs que les institutions cantonales, garder la mémoire du temps dans une vision à long terme.

A-T-ELLE UNE LIGNE ARTISTIQUE DIRECTRICE OU UN CHAMP D'ACTION?

J. L. La Fondation désire soutenir les artistes d'origine valaisanne ou domiciliés en Valais par l'achat de certaines de leurs créations. Ces achats annuels concrétisent d'une part l'aide financière voulue statutairement et d'autre part permettent de réunir une collection témoignage de l'art en Valais.

ROMAINE SYBURRA-BERTELLETO Au point de vue de l'histoire de l'art, il n'y a pas tellement de ligne conductrice. Nous ne nous sommes pas dit que nous allions collecter que des natures mortes ou des portraits. A ces débuts, la collection achetait des œuvres de peintres déjà reconnus et bien installés. A partir des années 1990, les acquisitions ont cherché à rendre l'actualité des artistes par l'achat d'œuvres récentes. La Fondation a aussi pour but d'aider à la reconnaissance de jeunes artistes en début de carrière et qui semblent prometteurs.

COMMENT PROCÈDE LE COMITÉ DE SÉLECTION?

R. S.-B. Le comité de sélection est composé de Sibylle Omlin, Julia Hountou et moi-même. Il se réunit régulièrement durant l'année pour pressentir des artistes que nous verrions bien dans la collection. Ensuite, nous proposons cette sélection au Conseil de Fondation qui nous alloue le budget. Une fois la somme annuelle connue, nous rencontrons directement l'artiste en visitant son atelier afin que les bénéfices entiers de son travail lui soient attribués sans intermédiaire. Bien sûr, il y a aussi le plaisir du contact et l'intérêt de connaître sa démarche, ses aspirations, son travail actuel et son

univers. Cette visite en atelier nous permet de choisir les œuvres. Ce choix est ensuite soumis au Conseil.

MAIS LE CONSEIL POURRAIT-IL INFLUENCER LE COMITÉ DE SÉLECTION PAR SES CHOIX OU SES ENVIES?

J. L. Non, celui-ci possède une liberté totale, autrement cela n'aurait aucun sens d'avoir un jury. Le Conseil de Fondation n'intervient bien entendu pas dans les choix. Nous n'avons pas l'expertise de le faire. Si l'on se dote d'un jury, il faut respecter son choix. Bien sûr qu'il peut y avoir des «réactions de goût», tout cela reste subjectif.

Y A-T-IL UNE DIRECTION ARTISTIQUE QUI S'EST DESSINÉE DEPUIS TRENTE ANS?

R. S.-B. Oui, la direction qu'a prise la création artistique valaisanne, celle prise également par les artistes et que nous présenterons dans les deux expositions de cette année: le passage du figuratif à l'abstraction et l'émergence de nouveaux supports. En 2015, après trente ans, il est primordial de faire le point. Il est intéressant de voir où en est la collection et de montrer son évolution. La création aussi a évolué. A partir des années 2000 par exemple, la Collection Le Nouvelliste s'est ouverte à d'autres supports, comme la sculpture, et depuis 2012 la photographie.

PARLONS FUTUR, Y A-T-IL DES ŒUVRES QUE VOUS VOUDRIEZ ACQUÉRIR?

R. S.-B. Oui, bien sûr, nous avons toujours des projets concernant la photographie et les nouveaux supports artistiques. Cette exposition est un jalon, un moment d'une collection qui va continuer son œuvre.

QUAND VOUS REGARDEZ DANS LE RÉTROVISEUR, QUEL EST LE SENTIMENT QUI VOUS HABITE?

J. L. Je suis fier pour «Le Nouvelliste». La Fondation est fière de cette collection qui représente quelque chose d'important dans la pérennité de l'art valaisan.

R. S.-B. Et c'est une des rares collections d'entreprise en Valais qui n'a pas de valeur de décoration des bureaux ou autre.

SOYONS DANS UNE PERSPECTIVE, IMAGINONS QUE NOUS NOUS TROUVIONS EN 2034, LA COLLECTION DU NOUVELLISTE FÊTERA ALORS SES 50 ANS. QUE DOIT-ELLE ACCOMPLIR CES VINGT PROCHAINES ANNÉES?

R. S.-B. Il faut qu'elle soit régulièrement alimentée, d'année en année, pour qu'elle offre un véritable panorama de la création en Valais.

J. L. Je reste attaché à l'aspect pérenne, nous devons rester attentifs à ce que des gens motivés continuent cette œuvre. C'est une réflexion que nous devons mener déjà aujourd'hui... C'est de notre responsabilité de conserver cette motivation. ■



JACQUES LATHION
PRÉSIDENT DU CONSEIL DE FONDATION
DE LA COLLECTION LE NOUVELLISTE

«SOYONS ATTENTIFS
À LA PÉRENNITÉ DE
CETTE COLLECTION.»



ROMAINE SYBURRA-BERTELLETO
PRÉSIDENTE DU JURY DE LA COLLECTION
LE NOUVELLISTE

«LA COLLECTION
DOIT ÊTRE UN
PANORAMA DE
LA CRÉATION
EN VALAIS.»

PORTER UN REGARD CRITIQUE

VISION JACQUES CORDONIER, CHEF DU SERVICE DE LA CULTURE DU VALAIS, EXPLIQUE L'INTÉRÊT ET LES SPÉCIFICITÉS D'UNE COLLECTION PRIVÉE ET PENSÉE SUR LE TEMPS.



JACQUES CORDONIER, membre du Conseil de Fondation et chef du Service de la culture du canton du Valais.

« La collection de la Fondation est intéressante, tout d'abord parce que, depuis plus de trente ans, elle s'inscrit dans la durée et rend ainsi compte à la fois d'aspects significatifs de la production artistique en Valais et des goûts de ses responsables. Elle n'a pas, contrairement à un musée public, pour mandat de constituer des collections de référence et, dès lors, la liberté et la subjectivité de ses choix sont grandes, avec le risque de coups de cœur qui peuvent s'avérer des «coups de foudre» sans lendemain ou alors, au contraire, révéler des artistes qui vont s'affirmer par la suite. La générosité subjective d'un acteur privé lui permet de s'inscrire en complémentarité avec les institutions publiques actives dans le domaine artistique. Cela n'a pas empêché la Fondation d'Aide aux Artistes Valaisans de s'entourer, dès son origine, de compétences spécialisées pour asseoir ses choix en distinguant les fonctions de direc-

tion de la fondation par le Conseil d'une commission d'achat constituée de professionnels. Une exposition comme celle présentée cette année à la Grenette et au Crochetan est ainsi l'occasion de partager avec un large public les choix effectués au cours des ans, en poursuivant ainsi le soutien aux artistes sélectionnés en contribuant à leur rayonnement. C'est également, à travers les choix exigeants d'une curatrice indépendante, qui élabore l'exposition à partir d'un fonds existant, l'occasion de porter indirectement un regard critique sur la collection ainsi constituée. Au visiteur de se faire ensuite sa propre opinion! »

«UNE COLLECTION
COMPLÉMENTAIRE AUX
INSTITUTIONS PUBLIQUES.»

LE SITE DE LA COLLECTION LE NOUVELLISTE FAIT PEAU NEUVE

Afin de fêter ses trente ans d'existence, la Fondation d'Aide aux Artistes Valaisans a décidé de doter la collection d'un nouveau site internet.

Sur celui-ci, la possibilité est donnée de consulter un aperçu de toutes les œuvres qui en font partie. Les artistes y sont aussi représentés grâce à une biographie. De même, un onglet propose différents articles étant consacrés à la collection. Un formulaire internet, permettant l'emprunt des œuvres, peut aussi être utilisé par ce biais.

www.collection-lenouvelliste.ch

PLACER DES JALONS

LA COLLECTION LE NOUVELLISTE

A CONSACRÉ PLUS DE
TRENTE ANS À REGROUPER
LE PANORAMA LE PLUS
LARGE POSSIBLE DE LA
CRÉATION DU CANTON.
VOICI SES DATES LES PLUS
IMPORTANTES.

TEXTE ROMAINE SYBURRA-
BERTELLETTI.

LES DÉBUTS 1983

«A ses débuts, les choix de la collection se portent sur des artistes à la réputation déjà bien établie.»

CHARLES MENGE,
SCÈNE DE VIGNES, 1983.



DÈS 1996 LES GRANDS FORMATS

«Dès la fin des années 90, la collection est complétée par des œuvres de format plus important et correspondant mieux à la personnalité artistique de leurs auteurs.»

DENISE EVER-OGGIER, BOZEN, 1995.



EXPOSITION À LA VIDONDÉE 2000

«L'été 2000, la collection est exposée à la Vidondée, à Riddes.»

SUZANNE AUBER,
C'EST SON JOUR DE SORTIE, 1999.



DÈS 2002 LES SCULPTURES

«Au début des années 2000, des sculptures intègrent régulièrement la collection.»

LOU SCHMIDT,
L'HOMME EN MARCHÉ,
2002.



LES AUTRES ARTS VISUELS DÈS 2012

«Dès 2012, les activités de la collection reprennent avec notamment un point fort accordé à la photographie.»



DANIEL STUCKI, ALINE, 2012.

2015 L'EXPO À SION ET AU CROCHETAN

«2015 est marqué par l'exposition de la collection à Sion et à Monthey autour d'une thématique double: le noir et le blanc et le passage du figuratif à l'abstrait.»



ANTONIE BURGER, LES PLONGEURS, 1984.

RÉUNIR LA CRÉATION

LA COLLECTION LE NOUVELLISTE
EST COMPOSÉE À L'HEURE ACTUELLE
DE 202 ŒUVRES DE 76 ARTISTES, TANT
DANS LE DOMAINE DE LA PEINTURE,
DE LA SCULPTURE QUE DE LA GRAVURE,
DU DESSIN ET DE LA PHOTOGRAPHIE.

TEXTE JULIA HOUNTOU

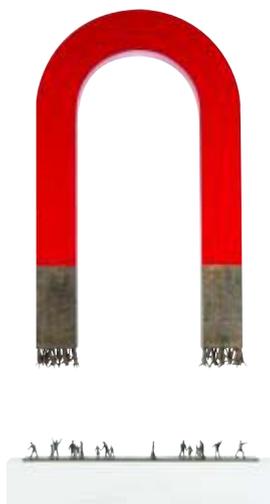


PEINTURES MULTITUDE DE TECHNIQUES

La collection picturale regroupe un ensemble d'huiles ou d'acryliques sur toile marouflée sur bois, carton ou pavatex, des terres et bitumes sur papier bitumé (Jean-Jacques Putallaz) ou encore un paravent peint par Géraldine Es-Borrat. Si initialement les acquisitions privilégiaient la figuration et les paysages, au fil des années elles ont accordé une place croissante aux œuvres plus contemporaines.

PIERRE LOYE, VILLAGE, 1996.

Acryl sur toile, 110 x 136,5 cm.

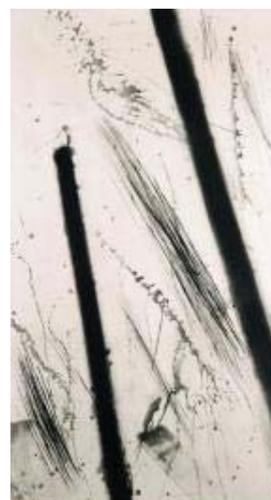


SCULPTURES CORPS À CORPS AVEC LA MATIÈRE

La collection de sculptures se compose d'œuvres en bronze (Michel Favre), en bois (Faro travaille différentes essences qu'il sculpte, hache, scie, martèle, façonne jusqu'à en révéler les plus subtiles nervures), en acier (Raphaël Moulin), en gaze moulée, brodée et peinte (entre réalité et fiction, Christine Aymon nous introduit dans des univers parfois durs, parfois tendres), en terre et fer polychromes, le tout cuit (Lou Schmidt).

MICHEL FAVRE, CHAMP MAGNÉTIQUE.

Bronze, 82 x 145 cm.



GRAVURES TOUT EN FINESSE

La collection de gravures rassemble les estampes imprimées sur papier. Une gravure est le résultat d'une impression; cela la distingue d'un dessin ou d'une peinture et lui permet d'être reproduite à plusieurs exemplaires. On trouve ici diverses techniques: lithographie (Albert Chavaz, etc.), eau-forte (Daniel Bollin, etc.), pointe-sèche (Antonie Burger, etc.), vernis mou (Gérard de Palézieux, etc.), aquatinte (Walter Willisich, etc.), ainsi que la taille douce aux patins à glace (Sabine Zaalene).

FRANÇOIS PONT, GRANDES TIGES II, 1999.

Eau-forte et pointe sèche 1/3, 185 x 100 cm.



ARTS GRAPHIQUES LA SENSUALITÉ DU PAPIER

La collection graphique comprend des dessins au crayon (Albert Chavaz, etc.), à la gouache (Vincent Chablais, Pierre Loye, Charles Menge, etc.), à l'aquarelle (Jean-Pierre Coutaz, Anne-Chantal Pitteloud, etc.), à l'encre de Chine (Albain Blanchet, Uli Wirz, etc.), au pastel (Marilou Délèze, Pierre-Alain Mauron, Mizette Putallaz, etc.), auxquels s'ajoutent les papiers découpés et chutes collés sur papier de Laurent Possa.

PIERRE-ALAIN MAURON, SANS TITRE. Pastel, graphite sur papier de riz, 140 x 100 cm.



PHOTOGRAPHIES FOCUS SUR LE VALAIS

La collection photographique, fraîchement constituée, regroupe enfin les clichés réalisés par Julie Langenegger Lachance (série «Rouge et Blanc», 2012), Michel Bonvin et Daniel Stucki (série «Petites notes», 2012), portant tous un regard décalé sur le Valais.

MICHEL BONVIN, SIMPLON PASS, 2011. Photographie, 99 x 123,75 cm.

À SAVOIR

LE JURY DE LA FONDATION D'AIDE AUX ARTISTES VALAISANS

Pour choisir les œuvres acquises par la Collection Le Nouvelliste, un jury est désigné. Actuellement, il est composé de Romaine Syburra-Bertelletto, Julia Hountou, Sibylle Omlin, toutes historiennes de l'art et travaillant dans le monde de la création artistique. Afin d'assurer l'activité régulière de la Fondation et d'accroître la collection, ce jury prend annuellement des contacts avec les artistes pressentis, visite leurs ateliers et effectue une sélection d'œuvres. Au final, ce choix est soumis au Conseil de Fondation qui décide des acquisitions. Enfin un inventaire est établi au fil des nouvelles acquisitions, année après année.

Depuis les années 2000, le jury choisit des jeunes talents émergents par l'acquisition de travaux récents, de format représentant la personnalité spécifique de l'artiste. Evidemment il faut aussi demeurer attentif aux changements d'orientation d'un artiste déjà présent dans la collection sans exclure l'acquisition d'œuvres plus récentes qui suivent les évolutions artistiques de chacun. Les artistes déjà plus avancés dans leur carrière sont sélectionnés surtout comme maîtres des plus jeunes créateurs présents dans la collection.

Figurer dans la Collection Le Nouvelliste n'est pas la récompense à un mérite mais un encouragement à la création. **R. S.-B.**

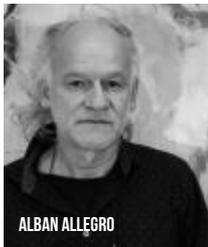
PRÊT DES ŒUVRES DE LA COLLECTION

Dans le souci de montrer la collection, le Conseil de Fondation accepte le prêt des œuvres à des collectivités poursuivant des buts de mise en valeur du patrimoine valaisan. Sous les traditionnelles réserves de sécurité, les œuvres sont ainsi à disposition. Régulièrement des artistes faisant partie de la collection empruntent leurs propres œuvres pour compléter une exposition, les publier dans une biographie ou sur le site internet. Cette démarche nous permet de constater que nos choix d'œuvres sont pertinents puisque leurs créateurs eux-mêmes, loin de les renier, continuent à les mettre en valeur.

Les informations permettant de solliciter un prêt se trouvent sur le site

www.collection-lenouvelliste.ch

R. S.-B.



ALBAN ALLEGRO



MARIE ESCHER-LUDE



ÉLIANE BEYTRISON



ALBAIN BLANCHET



FLORIANE TISSIÈRES



CHRISTINE AYMON



ALBERT CHAVAZ



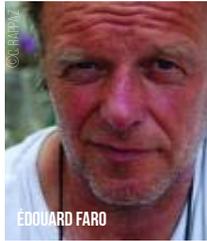
ISABELLE TABIN-DARBELLA



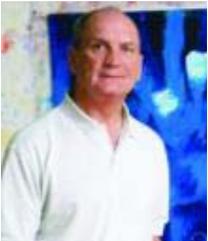
GÉRALDINE ES-BORRAT



FRANÇOISE CARRUZZO



ÉDOUARD FARO



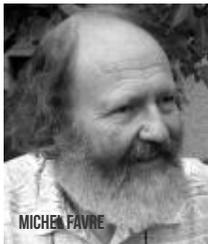
JEAN-BLAISE ÉVÉQUOZ



DENISE EYER-OGGIER



MARIE GAILLAND



MICHEL FAVRE



SIMONE GUHL-BONVIN



AGNÈS GUHL

LES ARTISTES DE LA COLLECTION

A
 ALLEGRO ALBAN
 ALLET FRANÇOISE
 ANTILLE JEANNETTE
 AUBER SUZANNE
 AYMON CHRISTINE

B
 BARBEZAT MATTHIEU
 BEYTRISON ÉLIANE
 BLANCHET ALBAIN
 BOLLIN DANIEL

BONVIN MICHEL
 BOSON FRANÇOIS
 BURGER ANTONIE

C
 CARDI ANIC
 CARRUZZO FRANÇOISE
 CHABLAIS VINCENT
 CHAVAZ ALBERT
 COLOMBARA CHARLES
 COUTAZ JEAN-PIERRE

D
 DÉLÈZE MARILOU
 DUARTE ANGEL
 DUCHOUD BERNADETTE
 DURUZ YVONE
 DEVAYES JANINE

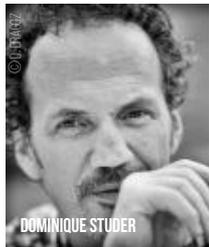
E
 ES-BORRAT GÉRALDINE
 ESCHER-LUDE MARIE
 ÉVÉQUOZ JEAN-BLAISE
 EYER-OGGIER DENISE

F
 FARO EDOUARD
 FAVRE MICHEL

G
 GAILLAND MARIE
 GLASSEY JACQUES
 GORRET MARIE-ANTOINETTE
 GROSSO GIANNI
 GUHL-BONVIN SIMONE
 GUHL AGNÈS

L
 LANDRY DANIELLE
 LANGENEGGER-LACHANCE JULIE
 LATHION LUC
 LOVAY CHRISTIANE
 LOYE PIERRE
 LUGON DOMINIQUE

M
 MACHI MYRIAM
 MAURON PIERRE-ALAIN
 MENGE CHARLES



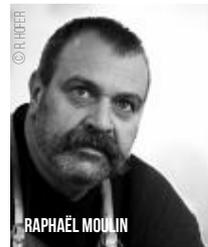
DOMINIQUE STUDER



JULIE LANGENEGGER-LACHANCE



PIERRE ZUFFEREY



RAPHAËL MOULIN



CHRISTINE MÜHLBERGER



SABINE ZAALENE



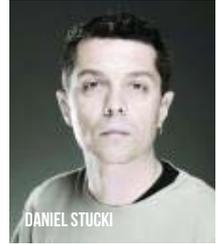
FRANÇOIS PONT



JEAN-JACQUES PUTALLAZ



DONATIENNE THEYTAZ



DANIEL STUCKI



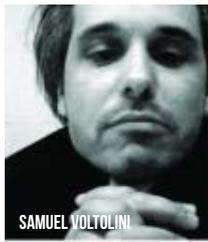
PIERRE LOYE



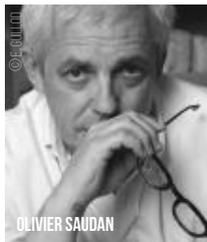
CHARLES COLOMBARA



OSKAR RÜTSCHÉ



SAMUEL VOLTOLINI



OLIVIER SAUDAN



VINCENT CHABLAIS



ANNE-CHANTAL PITTELOUD



JEAN-PIERRE COUTAZ

LA LISTE DES ARTISTES COMPOSANT LA COLLECTION LE NOUVELLISTE DONNE UNE IDÉE DU TRAVAIL ACCOMPLI DEPUIS TRENTE ANS PAR LE JURY DE LA COLLECTION.

MESSERLI PAUL
MOREND CLAUDE
MOULIN RAPHAËL
MÜHLBERGER CHRISTINE

N
NIEDERBERGER RENÉ

P
DE PALÉZIEUX GÉRARD
PITTELOUD ANNE-CHANTAL
PONT FRANÇOIS

POSSA LAURENT
PUTALLAZ JEAN-JACQUES
PUTALLAZ MIZETTE

Q
DE QUAY SIMONE

R
RÜTSCHÉ OSKAR

S
SAUDAN SERGE

SAUDAN OLIVIER
SCHEURER JEAN
SCHMIDT LOU
STUCKI DANIEL
STUDER DOMINIQUE

T
TABIN-DARBELLAY ISABELLE
THEYTAZ DONATIENNE
TINGUELY JEAN-LOU
TISSIÈRES FLORIANE
TRITTEN GOTTFRIED

V
VIACCOZ PAUL
VOLTOLINI SAMUEL

W
WENGER PHILIPPE
WILLISCH WALTER
WIRZ ULI

Z
ZAALENE SABINE
ZUFFEREY CHRISTIANE
ZUFFEREY PIERRE

RETROUVEZ TOUS NOS ARTISTES SUR NOTRE SITE INTERNET:
www.collection-lenouvelliste.ch

ENRICHIR LA COLLECTION

LE JURY DE LA COLLECTION
LE NOUVELLISTE CONTINUE
L'ACQUISITION D'ŒUVRES D'ARTISTES
VALAISANS OU DOMICILIÉS EN
VALAIS. VOICI SES DERNIERS CHOIX.

TEXTES JULIA HOUNTOU
ET SIBYLLE OMLIN



SABINE ZAALENE TOURNE

2012. Taille douce au patin à glace, 80 x 60 cm.

Le patinage artistique est une pratique que Sabine Zaalene a intensivement expérimentée dans sa jeunesse. Si elle continue à l'enseigner, elle n'hésite pas à explorer ou détourner ce sport dans son travail artistique – notamment la gravure – questionnant ainsi la mémoire du corps et ses perceptions. La gravure au patin à glace lui permet d'explorer des formes d'une grande précision, révélant son goût pour la géométrie et son attention portée à la ligne. Elle engage ainsi une rythmique et une musicalité proches des pieds qui exécuteraient des pas sur la glace. Tel un vortex, les traces circulaires révèlent la répétition cyclique, tout en nous entraînant dans une fascinante cosmogonie hypnotique. J.H.



DANIEL STUCKI PETITES NOTES

2012. ADRIEN (pour eq2). Photographie, 100 x 80 cm.

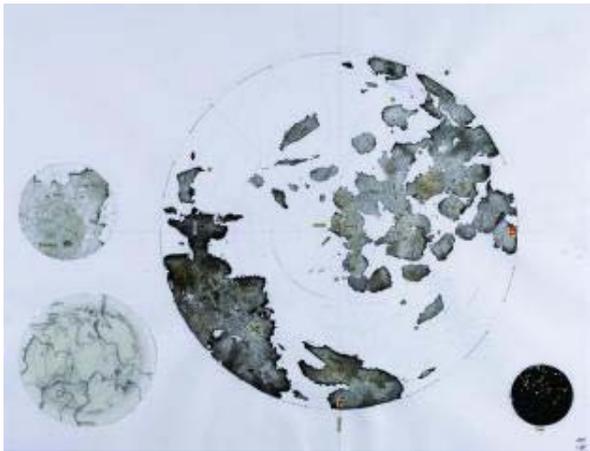
A travers cette série, Daniel Stucki confirme l'importance des fanfares dans le canton, sans succomber à l'approche anecdotique. Pas de fanfares en représentation mais une galerie de portraits de musiciens en costume venus poser en studio sur un fond gris, sans leur instrument; plusieurs formations, mais une même manière de rendre hommage à un savoir-faire: seuls face à la caméra, cadrés à mi-cuisses en plan américain, les quinze musiciens prennent place dans un décor épuré, sans fard ni fioriture décorative. De sexes et d'âges distincts, ils nous fixent parfois droit dans les yeux, la mine orgueilleuse, assurée ou timide. Certains regards mi-satisfaits, mi-amusés expriment la fierté d'une appartenance encore accentuée par les costumes impeccables. J.H.



JULIE LANGENEGGER- LACHANCE ROUGE ET BLANC

2012. AFONZO (pour eq2). Capture numérique, 50 x 50 cm.

Julie Langenegger-Lachance réalise trois portraits différents de cinq footballeurs du FC Sion, le seul réunissant le Haut et le Bas-Valais. Ces hommes aux origines diverses sont photographiés chacun dans trois contextes distincts: au stade de Tourbillon à Sion, vêtus du maillot et du short usuels; puis, en tenue de ville; enfin, en arborant le costume traditionnel valaisan de la Comberintze. Les multiples nationalités présentes au sein du FC Sion forment un bel exemple d'intégration et d'ouverture sur le monde. Ces photographies nous incitent à nous demander pourquoi ce qui est possible pour des sportifs de haut niveau ne le serait pas dans d'autres domaines, notamment l'accès aux droits fondamentaux et à la citoyenneté politique. J.H.



ANNE-CHANTAL PITTELOUD

CARTOGRAPHIE 10

2013. Technique mixte, 50 x 65 cm.

A travers ses pièces uniques, Anne-Chantal Pitteoud tente de figer les traces de ses émotions et de son monde onirique. Si elle a une nette prédilection pour la céramique, ses œuvres peuvent prendre aussi bien la forme d'installations, de dessins, de photographies que de pages d'écriture ou de vidéoprojections. Mêlant ces médiums variés, l'artiste invente d'étranges collections d'objets imaginaires qui invitent à d'insolites voyages. Comme pour nous rappeler que, si nos pieds foulent le sol terrestre, notre esprit s'évade dans l'espace infini, microcosme et macrocosme ne cessent de s'interpeller dans l'univers de l'artiste. **J.H.**



VINCENT CHABLAIS

SONNENBLLENDE

2002. Gouache sur papier, 220 x 150 cm.

Vincent Chablais choisit pour ses peintures de préférence des sujets architecturaux ou spatiaux qui présentent des éléments charnières entre intérieur et extérieur, privé et public: façades, fenêtres... C'est le cas pour la peinture «Sonnenblende» qui traite d'un sujet architectural: l'angle d'une façade de bureaux avec ses fenêtres mi-closes. Les tonalités réduites de gris, blanc et bleu clair visent à souligner la structure sérielle du bâtiment. **S.O.**



MATTHIEU BARBEZAT

SAMEDI DERNIER

2012. Acrylique sur toile, 200 x 180 cm.

La peinture «Samedi dernier» de Matthieu Barbezat est composée de plusieurs strates thématiques qui mêlent faune montagnarde, univers organiques et floraux ainsi qu'objets mécaniques tel l'hélicoptère semblant flotter sous une branche fleurie composée de narcisses. La technique picturale privilégiant des couleurs très transparentes révèle la superposition des sujets ainsi que leurs contrastes, voire leurs contradictions, sans interrompre le flux narratif. **S.O.**

ENTRE CLAIR ET OBSCUR JEUX DE NUANCES

LA GRENETTE
GALERIE DE LA VILLE DE SION
**SAMEDI 18 AVRIL -
DIMANCHE 28 JUIN 2015**

Vernissage:
VENDREDI 17 AVRIL 2015, 18 H

THÉÂTRE DU CROCHETAN
MONTHEY - GALERIE
**SAMEDI 19 SEPTEMBRE -
VENDREDI 27 NOVEMBRE 2015**

Vernissage:
VENDREDI 18 SEPTEMBRE, 18 H

EXPOS

imm^o.lenouvelliste.ch

Vous cherchez à louer ou à acheter un bien immobilier en Valais et dans le Chablais vaudois. Grâce au nouveau service du Nouvelliste, mettez toutes les chances de votre côté. L'offre immobilière la plus pertinente, c'est sur immo.lenouvelliste.ch, web, mobile et apps.

Toute l'offre immobilière
valaisanne à votre porte



Le Nouvelliste

Téléchargez l'App gratuitement

Google play Available on the App Store

Le Nouvelliste

Plus de 50 agences
du Valais
et du Chablais.

Le site immo.lenouvelliste.ch est une plateforme d'annonces immobilières proposant des biens à la location et à la vente provenant exclusivement de professionnels de l'immobilier. Immo.lenouvelliste.ch dispose d'une recherche intuitive par carte et vous permet de configurer vos alertes personnalisées par web et mobile.